

FRANCE TERRE DE LAIT

RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DE LA FILIÈRE LAITIÈRE FRANÇAISE

RAPPORT 2024

PERFORMANCE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

POUR QUE CHAQUE ACTEUR
PUISSE MIEUX VIVRE SON MÉTIER

PERFORMANCE SANITAIRE

PARCE QUE LA CONFIANCE
DES CONSOMMATEURS EST NOTRE PRIORITÉ

PERFORMANCE PRODUCTION RESPONSABLE

POUR PRÉSERVER L'ENVIRONNEMENT
ET GARANTIR LE BIEN-ÊTRE ANIMAL

PERFORMANCE ALIMENTAIRE

POUR S'INSCRIRE DANS UNE DÉMARCHE
DE CONSOMMATION RESPONSABLE



Marie-Andrée Luherne
Présidente déléguée

ÉDITO

FRANCE TERRE DE LAIT : UNE FILIÈRE UNIE POUR VALORISER LE LAIT ET LES PRODUITS LAITIERS DE NOS TERRITOIRES

L'année 2024 s'est caractérisée par une succession de crises majeures - tensions géopolitiques, dérèglements climatiques et problématiques sanitaires - qui ont fragilisé l'ensemble des secteurs agricoles et agroalimentaires...La filière laitière maintient son cap collectif et la démarche de responsabilité sociétale « France Terre de Lait ». Producteurs, Transformateurs, Commerçants et Restaurateurs collectifs réaffirment leurs engagements pour une filière responsable et durable, portés au quotidien sur l'ensemble des territoires, pour répondre aux attentes des consommateurs et aux besoins des marchés – en France comme à l'export.

Depuis 2020, « France Terre de Lait » incarne notre engagement collectif en matière de responsabilité sociétale. Cette démarche volontaire fédère tous les acteurs de la filière : la production, la transformation, la distribution et la restauration collective. Ses 4 axes de progrès et 8 engagements s'appuient sur une veille des marchés et des attentes consommateurs, nourrie par un dialogue constant avec l'ensemble de nos parties prenantes (maillons de la chaîne, partenaires, pouvoirs publics, institutionnels, consommateurs...).

Les résultats à mi-parcours nous obligent : notre filière accélère sa performance environnementale en réduisant son empreinte carbone de -7,1 % en sortie d'usine (prenant en compte l'amont avec l'élevage et la transformation) entre 2016 et 2022. Le moral des éleveurs s'établit en 2024 à un niveau supérieur à celui de 2019, gagnant 1,6 point sur cette période de référence. Une hausse de 37% du nombre de fermes évaluées avec l'outil Boviwell par rapport à 2023, témoignant de l'implication croissante des éleveurs en matière de bien-être animal. Enfin, nous sommes fiers de constater qu'en 2024, la confiance des consommateurs dans le lait et les produits laitiers dépasse de 2 points l'objectif que nous nous étions fixés en 2020, confirmant la pertinence de notre démarche.

«France Terre de Lait» illustre notre résilience collective face aux défis. Nous cultivons une approche résolument tournée vers l'innovation, la création de valeur et la durabilité de chaque acteur laitier de notre territoire. Les résultats sont au rendez-vous : notre performance au label Engagé RSE a progressé significativement, nous avons maintenu notre statut « Confirmé » pour la quatrième année consécutive fin 2024. Un signal encourageant qui nous motive à aller plus loin ensemble. Dans la feuille de route stratégique de la filière, les fondamentaux de «France Terre de Lait» ont ainsi été réaffirmés :

- valoriser le lait français auprès des consommateurs, en France comme à l'International,
- rassembler tous les acteurs de la filière autour d'engagements mesurables et atteignables, et ainsi afficher une feuille de route claire, transparente et ambitieuse pour nos partenaires, les pouvoirs publics, mais aussi nos clients,
- innover pour réduire notre empreinte environnementale et toujours améliorer nos pratiques,
- ancrer nos actions dans chaque territoire, pour y soutenir le dynamisme et la vitalité locale,
- faire la démonstration d'une filière responsable, donner du sens et donner envie de nous rejoindre, à tous les maillons.

La durabilité est un levier d'attractivité : avec «France Terre de Lait» attirons et fidélisons les talents ! Les métiers du lait évoluent, se digitalisent, innovent, s'ouvrent à de nouvelles compétences. La transition agroécologique, la robotisation, la montée en puissance de la data ou encore le développement de nouveaux savoir-faire créent autant d'opportunités pour les jeunes, les reconversions et les talents qui cherchent du sens dans leur travail. «France Terre de Lait» contribue à rendre visible cette dynamique et à donner envie de rejoindre une filière motivée et source de

débouchés. J'ajoute que la place des femmes est centrale dans cette dynamique d'ouverture. Soutenir leur installation, faciliter leur accès aux responsabilités, valoriser les parcours et promouvoir la mixité sont des priorités pour renforcer l'innovation, le dialogue et l'engagement au sein de la filière. En 2025, nous poursuivrons cet effort collectif pour que chacune et chacun trouve sa place, dans les fermes, dans les laiteries, dans toutes les entreprises ainsi que dans nos instances représentatives.

J'invite chaque acteur de la filière à se saisir de cette démarche et à l'utiliser pour faire connaître ses progrès, valoriser le lait et les produits laitiers produits en France, valoriser ses métiers et ses compétences, et ainsi renforcer le lien avec les consommateurs et les citoyens. 2025 doit être l'année où nous accélérons ensemble pour démontrer que la filière laitière française est une partie de la solution : pour le climat, pour la souveraineté alimentaire, pour l'innovation et pour la vitalité de nos territoires.

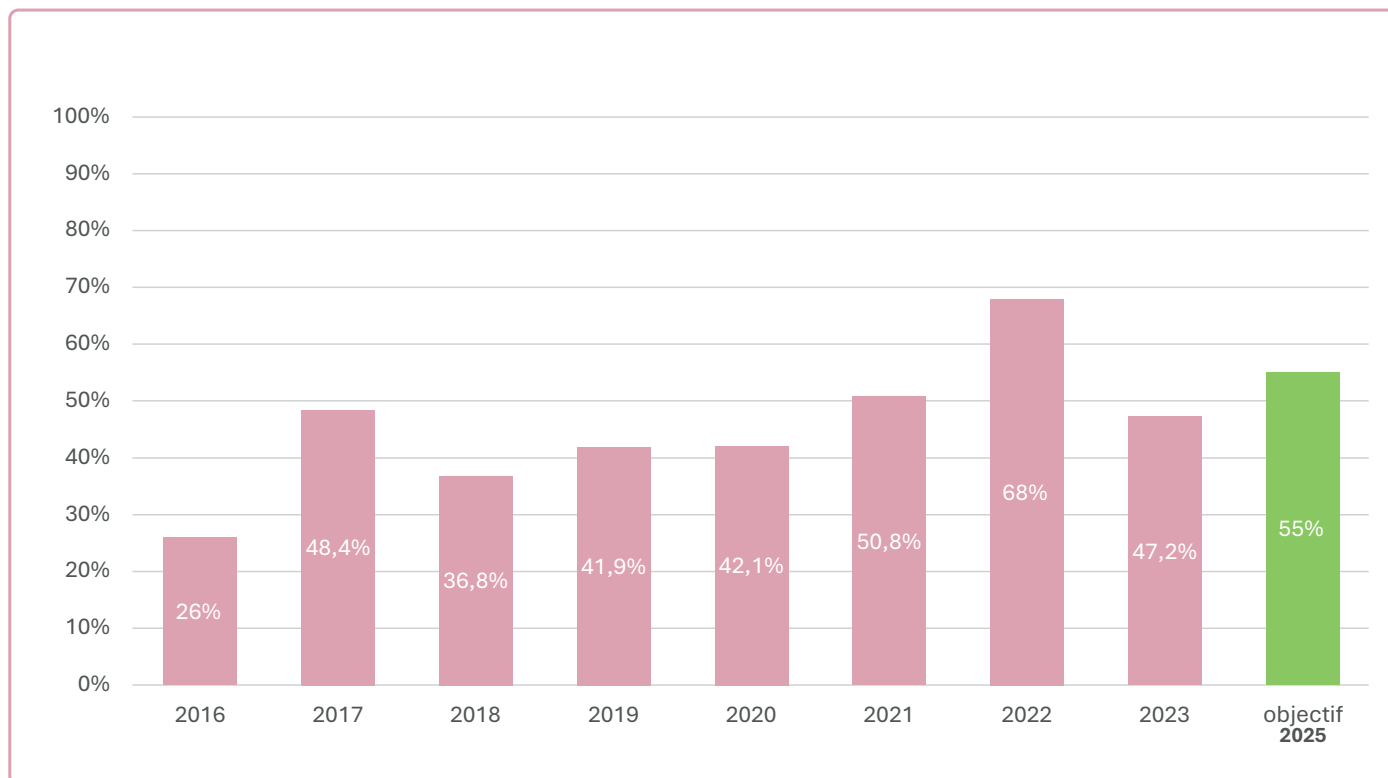


PERFORMANCE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

**POUR QUE CHAQUE ACTEUR
PUISSE MIEUX VIVRE SON MÉTIER**



Éleveurs dont la rémunération atteint ou dépasse le salaire net médian français des salariés à temps plein



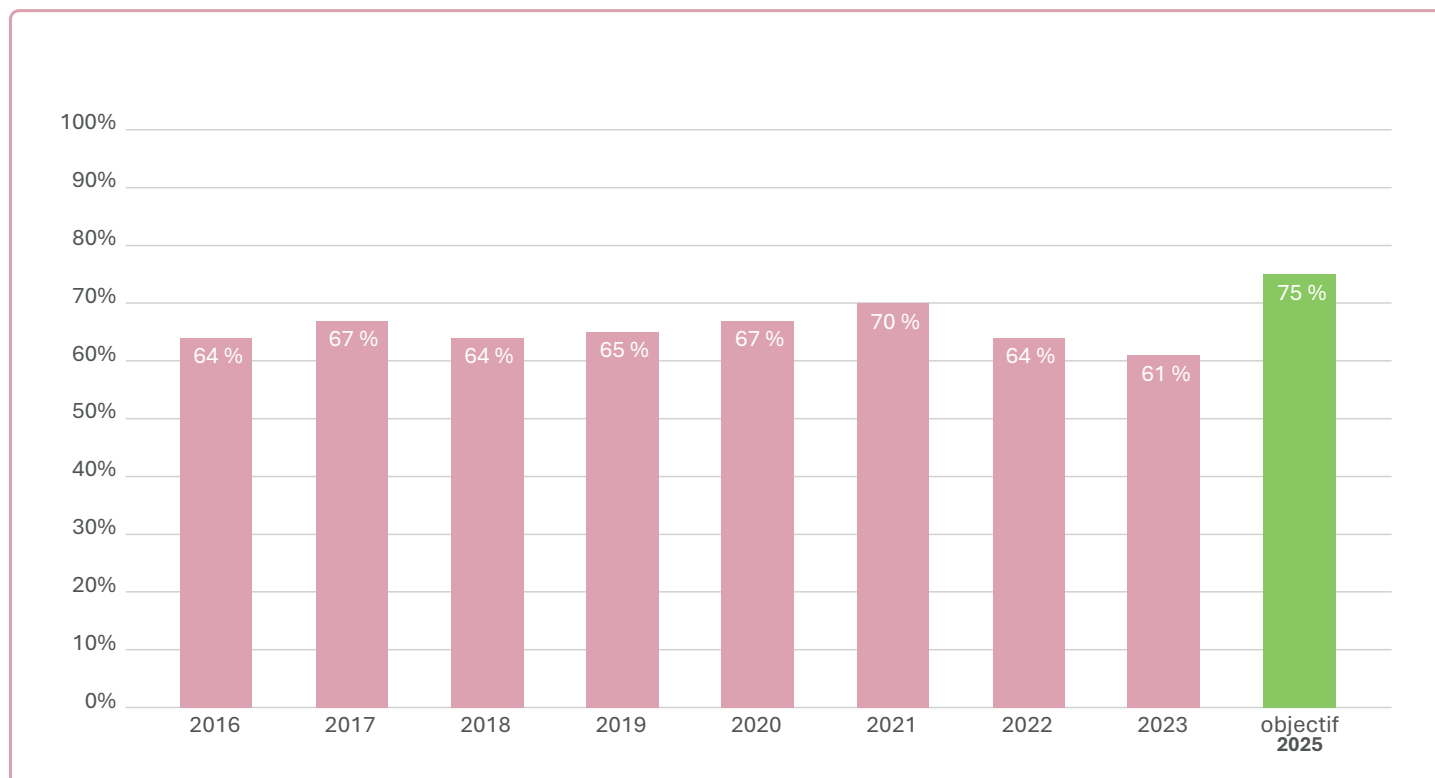
Source : Institut de l'Élevage

En 2023, 47,2 % des éleveurs atteignaient un niveau de revenu équivalent au salaire médian français, contre 68 % en 2022.

La proportion d'éleveurs atteignant le salaire médian français est revenue à un niveau antérieur à 2021, ce qui traduit un recul important par rapport à 2022 et à l'objectif fixé par la filière.

Ce recul peut s'expliquer en partie par l'inflation, responsable à la fois de la progression du salaire médian et de la hausse des charges supportées par les exploitations laitières.

Entreprises laitières présentant une rentabilité (EBITBA/CA) > 4% (%)



Source : Cniel & ATLA

En 2023, 61% des entreprises laitières affichent un ratio EBITBA/CA supérieur à 4%, soit une baisse de 3 points par rapport à 2022. Cette diminution s'explique principalement par la dégradation de la rentabilité des entreprises spécialistes, dont le ratio est passé de 5% à 3,5% entre 2022 et 2023, faisant basculer une partie d'entre elles sous le seuil de 4%.

Parallèlement, le ratio moyen du secteur progresse légèrement pour atteindre plus de 7%, indiquant une amélioration de la performance des autres catégories d'entreprises (PGC, multi produits, fromagers) qui ne compense toutefois pas le recul des spécialistes.

FOCUS méthodologique

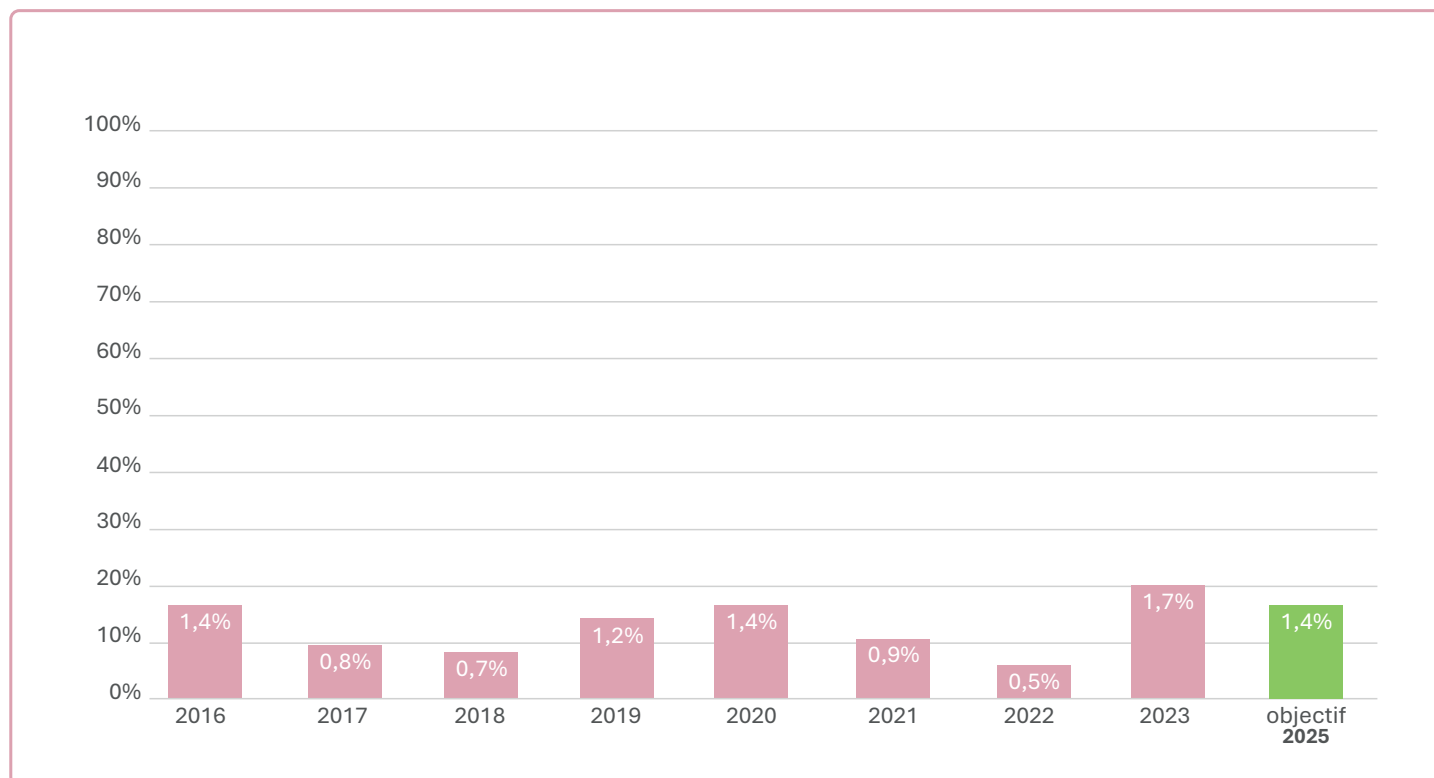
L'observatoire du Crédit Agricole s'appuie sur un échantillon évolutif d'entreprises. Pour avoir une vision dynamique réaliste, les indicateurs des années passées sont systématiquement recalculés à échantillon constant (selon l'échantillon disponible pour la dernière année).

La nature de l'indicateur (% d'entreprise au-delà d'un seuil fixe) le rend très dépendant des individus de l'échantillon, même si la médiane et la moyenne évoluent peu.

ENGAGEMENT 1

AMÉLIORER LA CAPACITÉ DE LA FILIÈRE À RÉMUNÉRER L'ENSEMBLE DE SES ACTEURS

Marge nette du rayon produit laitier (% de CA du rayon)

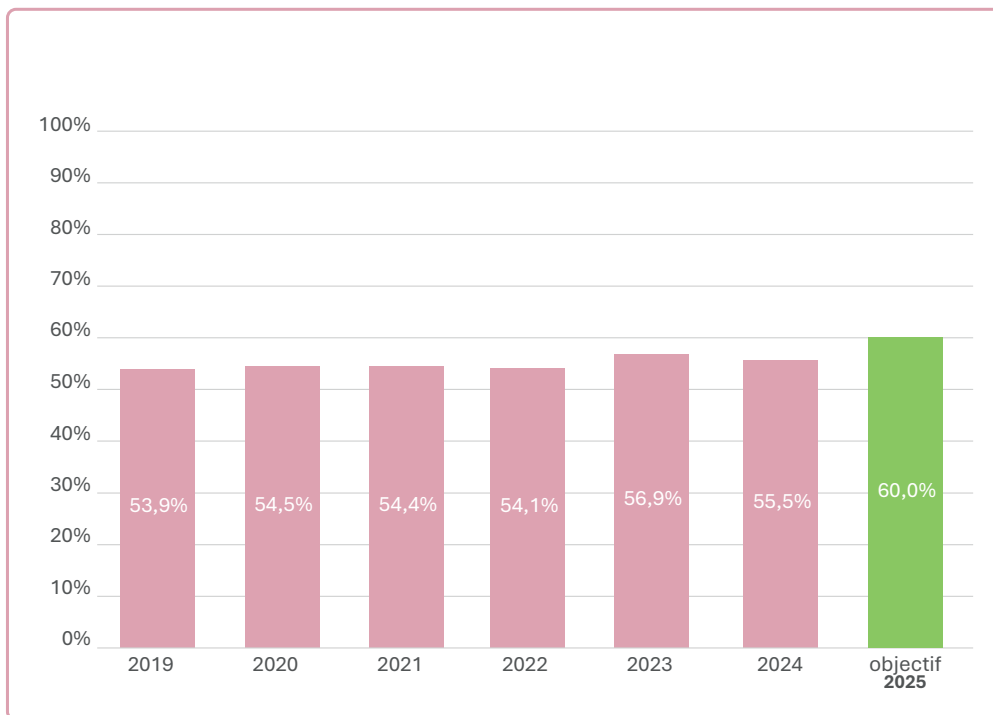


Source : FranceAgriMer

Dans un contexte de très légère diminution de la marge nette de l'ensemble des rayons alimentaires (de 1,4% en 2022 à 1,1% en 2023), la famille des produits laitiers présente une évolution à contre-courant, affichant une croissance notable (de 0,5% à 1,7%).

Ce résultat est notamment lié à une baisse des frais de personnel (de 4,4% à 3,7%) et des charges communes réparties (de 16,3% à 15,4%) au sein du rayon des produits laitiers.

Baromètre social des éleveurs (note sur 100)



Source : Baromètre social des éleveurs Cniel – Institut Adquation oc

Même si 2024 est en deçà de 2023, la tendance long terme reste à l'amélioration du moral des éleveurs

Dans le cadre de sa démarche de responsabilité sociétale, «France Terre de Lait», la filière laitière mesure chaque année depuis 2019 la perception par les éleveurs de leurs conditions de travail et l'évolution de cette perception au cours du temps. Menée par l'institut ADquation, la dernière enquête a été réalisée en août-septembre 2024 auprès de 862 éleveurs laitiers répartis sur l'ensemble du territoire.

Elle porte deux grands messages : un niveau de moral qui se maintient en 2024 à un niveau supérieur à son année de référence 2019 (+1,6 pt). Et dans le même temps, une baisse de l'indicateur par rapport à l'année 2023 qui avait marqué un fort changement de la perception des éleveurs laitiers.

Le principal changement de cette édition est la légère perte de terrain sur des items ayant beaucoup progressé l'an passé : rentabilité de l'activité, acceptabilité du revenu, pénibilité et charge de travail. Sans pour autant revenir au niveau des années passées pour ce qui concerne les revenus.

Les actions Cniel :

15 interventions de sensibilisations des parties prenantes de la filière à travers la présentation des résultats du baromètre.

Adaptation en continu de notre étude pour explorer les sujets qui comptent pour les éleveurs, comme :

- le salariat dans les exploitations,
- la charge administrative et ses impacts,
- l'accompagnement et le conseil pour optimiser leur activité.

L'objectif ? Rester à l'écoute de leurs besoins et identifier des solutions concrètes et adaptées.

FOCUS

méthodologique

Objectif de l'enquête

- Mesurer la perception par les éleveurs de leurs conditions de vie, et l'évolution de cette perception au cours du temps.

Méthode

- 862 éleveurs laitiers ont été interrogés par téléphone en août et septembre 2024.
- Tous avaient au moins 20 vaches laitières et livraient leur lait à une laiterie (au moins une partie).
- La personne interrogée était le chef d'exploitation.
- Menée par l'institut ADquation, elle est la 6^{ème} vague d'enquête depuis 2019.

L'indicateur est élaboré sur la base des réponses apportées par les éleveurs à 15 critères d'appréciation de leur métier liés à 5 grandes thématiques : la reconnaissance, la sécurité économique et la perception de l'avenir, l'attachement au métier et la recherche de sens, la charge de travail et la pénibilité, le soutien et le partage.

D'autre part, nous conservons une distance forte entre l'attachement des éleveurs à leur métier et la reconnaissance par les Français. Ces deux items ont toujours été à l'opposé depuis la création de ce baromètre et elle l'est encore plus cette année avec un attachement au métier qui s'est accentué.

Certaines franges de la population d'éleveurs laitiers présentent un indicateur plus élevé que la moyenne nationale. C'est notamment le cas des personnes localisées dans l'Est (ensemble des régions Grand Est et Bourgogne-Franche-Comté), ou bien celles impliquées dans la production de lait AOP, ou qui ne sont pas issues du milieu agricole. De même, les éleveurs ayant un projet d'augmentation de leur production laitière dans les années à venir présentent également un indicateur significativement plus élevé que la moyenne nationale.

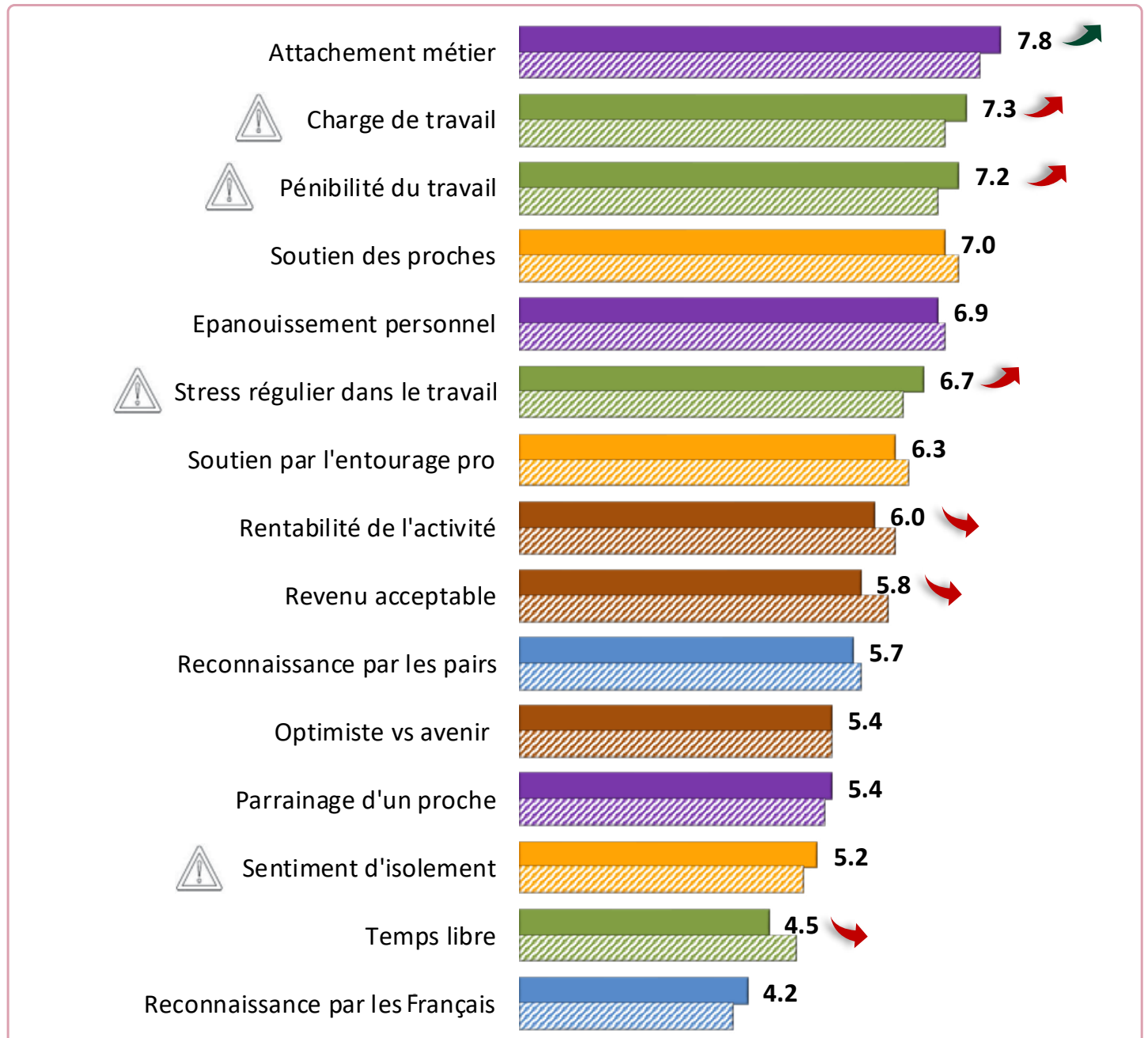
FOCUS

méthodologique

Pouvez-vous me dire si vous êtes d'accord avec chacune des affirmations suivantes concernant votre métier ?

Échelle d'accord comprise entre 1 et 10.

1 = pas du tout d'accord et 10 = tout à fait d'accord.



Items négatifs

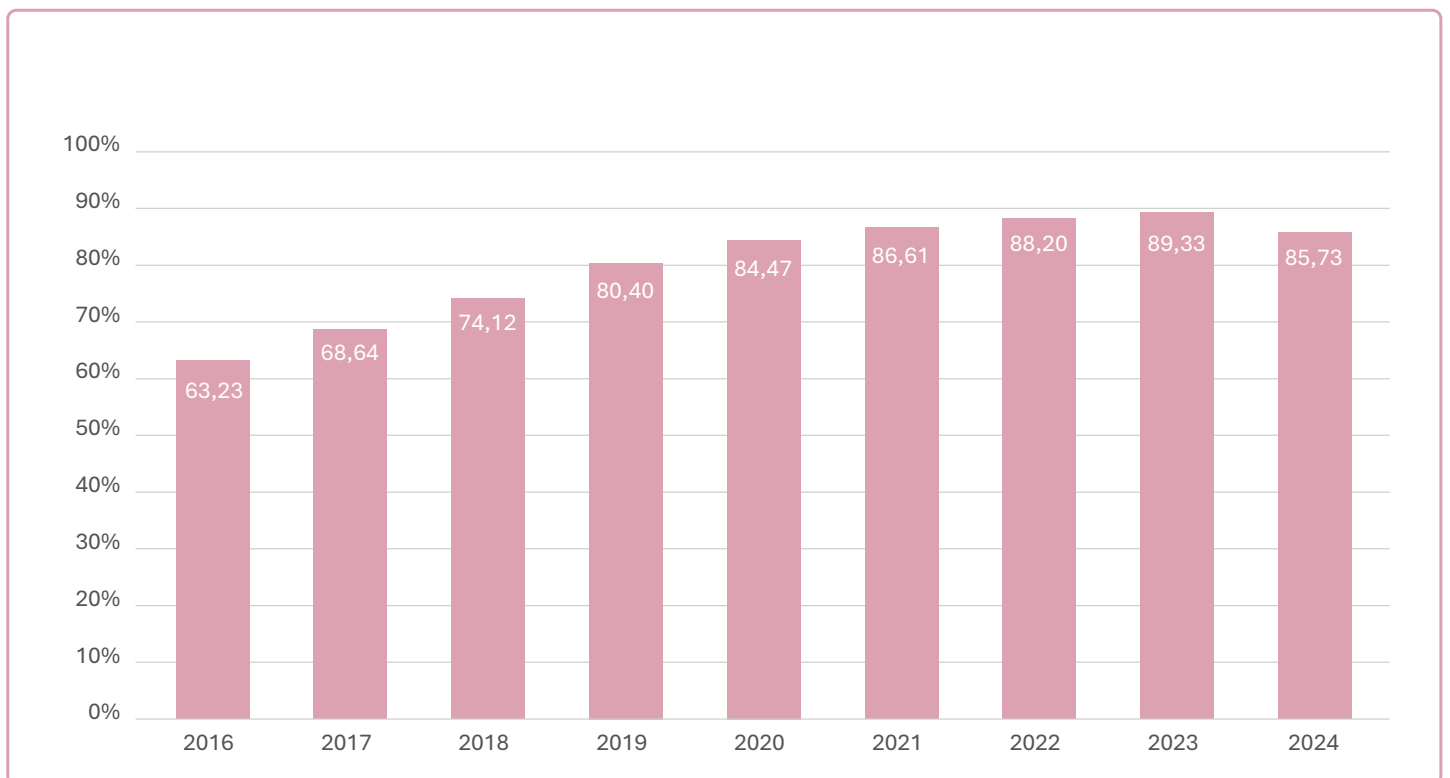


Tous les items concernant la **charge de travail et la pénibilité** évoluent **négativement** par rapport à l'année dernière ainsi que les items sur la **sécurité économique et l'avenir**.

■ 2024
■ 2023

Reconnaissance
Sécurité économique et avenir
Attachement au métier / recherche de sens
Charge de travail et pénibilité
Soutien et partage

Note consolidée des 4 sous-indicateurs pondérés



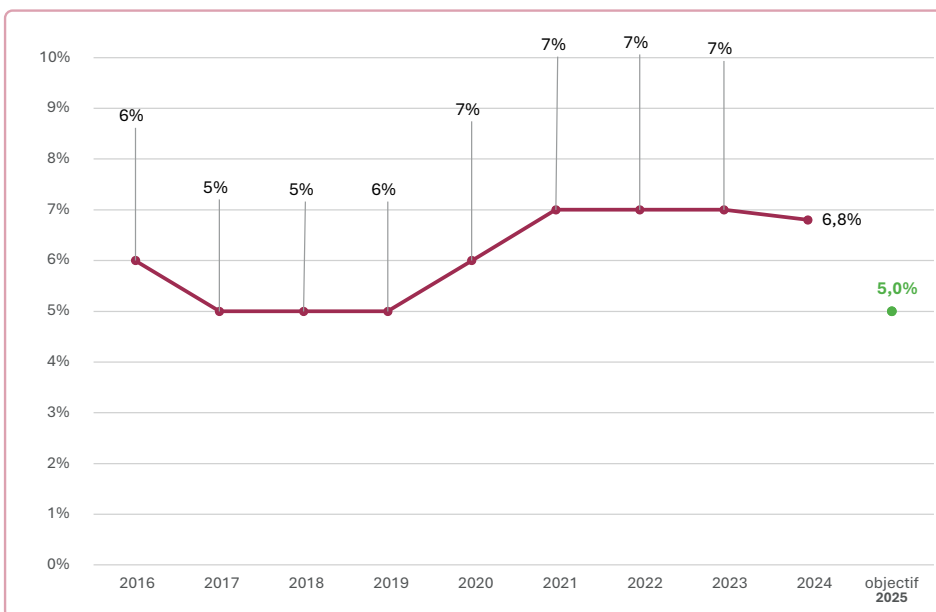
Source : Oniel & ATLA

La note globale baisse par rapport à 2023 (89.33), reflétant des tendances contrastées. Cette performance appelle à stabiliser l'emploi et approfondir l'analyse des causes pour retrouver une dynamique positive et confirmer l'attractivité de la filière.

Évolution des 4 sous-indicateurs constitutifs de l'indicateur social de la transformation laitière (1/2)

Depuis 2019, la transformation laitière enregistre une hausse marquée de plus de 20 % de l'absentéisme, initialement à cause de la crise sanitaire Covid. Depuis trois ans, ce phénomène semble s'ancre, avec un niveau qui se maintient autour de 7 %, un résultat comparable à la moyenne nationale observée dans l'ensemble des secteurs.

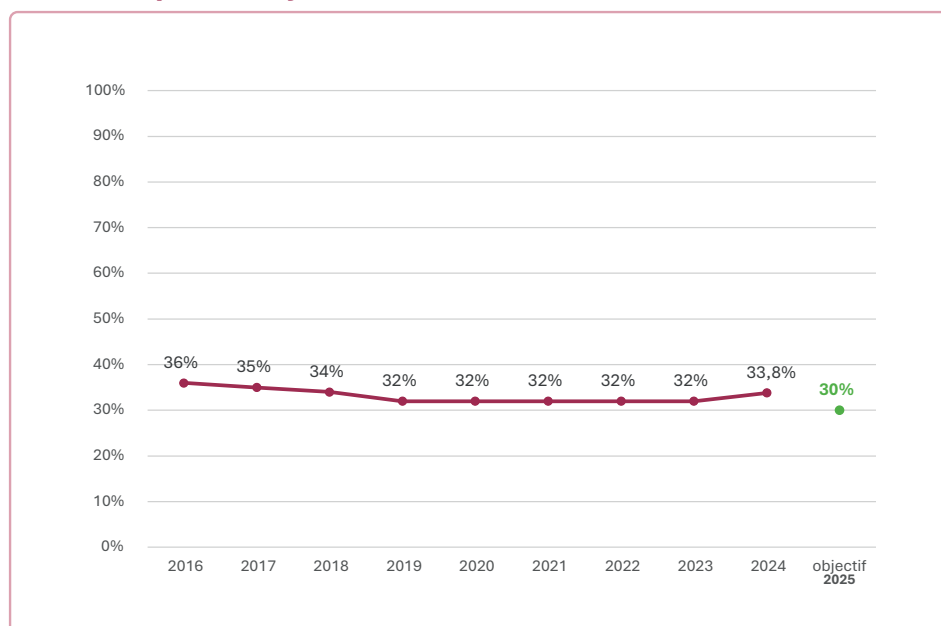
Taux d'absentéisme



Source : ATLA

Après une stabilisation à la baisse depuis plusieurs années, le taux de fréquence des accidents du travail dans la transformation laitière connaît une légère augmentation. Cette évolution appelle le secteur à renforcer les actions de prévention des risques appuyées par les conventions nationales conclues avec la MSA et la CNAM-TS.

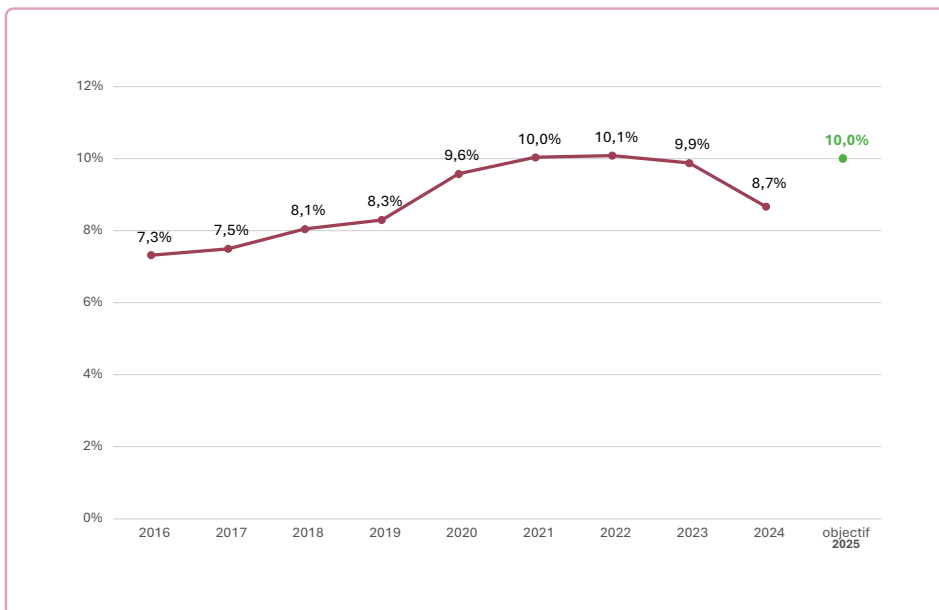
Taux de fréquence moyenne d'accidents de travail



Source : ATLA

Évolution des 4 sous-indicateurs constitutifs de l'indicateur social de la transformation laitière (2/2)

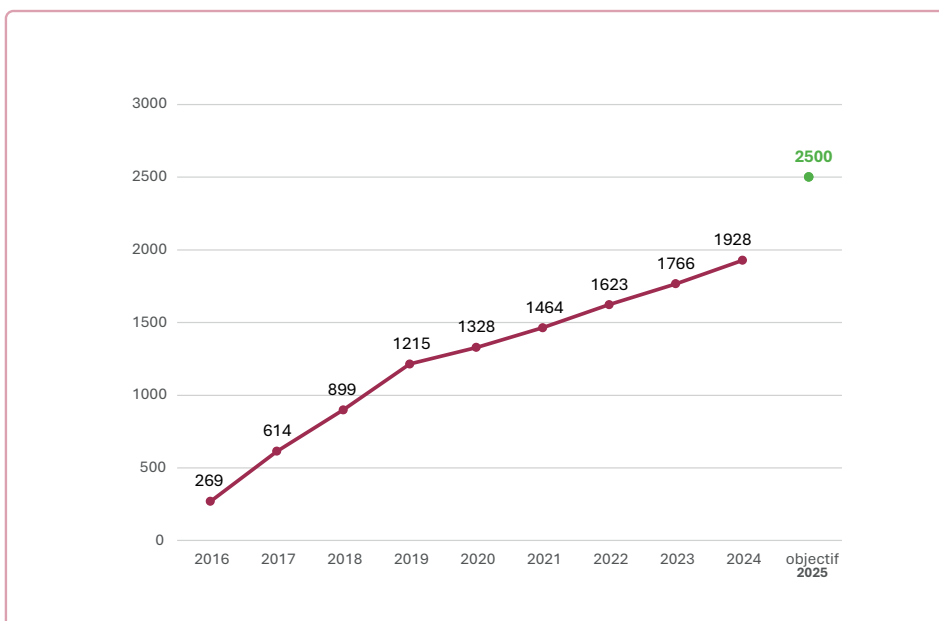
Taux d'embauche en CDI à l'issue de l'alternance



Source : ATLA

L'objectif fixé par «France Terre de Lait» pour 2025 concernant le recrutement d'alternants a été atteint en 2021, puis s'est maintenu pendant plusieurs années avant d'accuser une baisse en 2024. Cette baisse est la conséquence d'une réduction générale du nombre de contrats d'apprentissage depuis 2 ans, liée en partie à un désengagement de l'Etat en la matière (hausse des niveaux de prise en charge et baisse des aides aux entreprises).

Nombre de Contrat de Qualification Professionnelle (annuel et cumulé)



Source : ATLA

La cible de 2500 certificats de qualification professionnelle (CQP) sur la période 2016-2025 avait été définie avant la réforme de 2018, et les réductions de financements qui ont découlé de cette réforme rendent aujourd'hui cet objectif difficilement atteignable. Néanmoins, la transformation laitière continue d'affirmer sa forte implication en faveur de la formation et du développement des compétences. La refonte des référentiels et le renouvellement pour 5 ans de l'inscription au répertoire national des certifications professionnelles (RNCP) des 5 CQP laitiers fin 2024 permet d'espérer un « sursaut » des entreprises dans les années à venir.

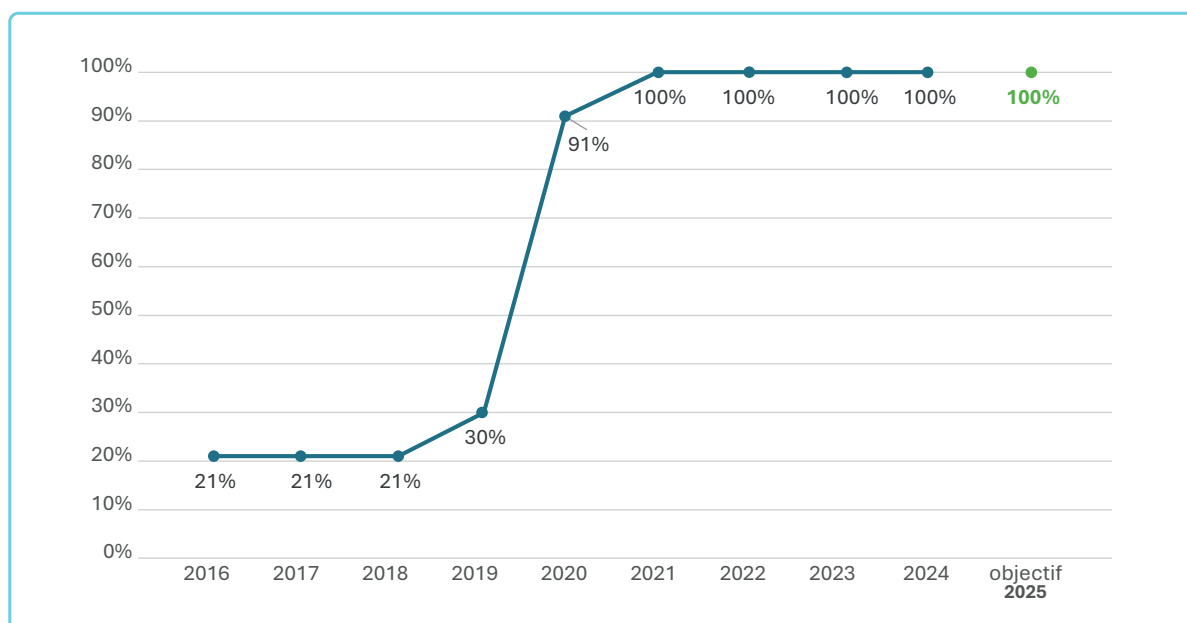
PERFORMANCE SANITAIRE

**PARCE QUE LA CONFIANCE
DES CONSOMMATEURS EST NOTRE PRIORITÉ**



Renforcer la garantie d'absence de résidus d'antibiotiques dans le lait et poursuivre la lutte contre l'antibiorésistance par l'usage raisonné d'antibiotiques

Livraisons de lait, collecté au départ de la ferme, contrôlées aux antibiotiques (%)



Source : Cniel

L'engagement de la filière laitière se poursuit avec un objectif de nouveau atteint en 2024.

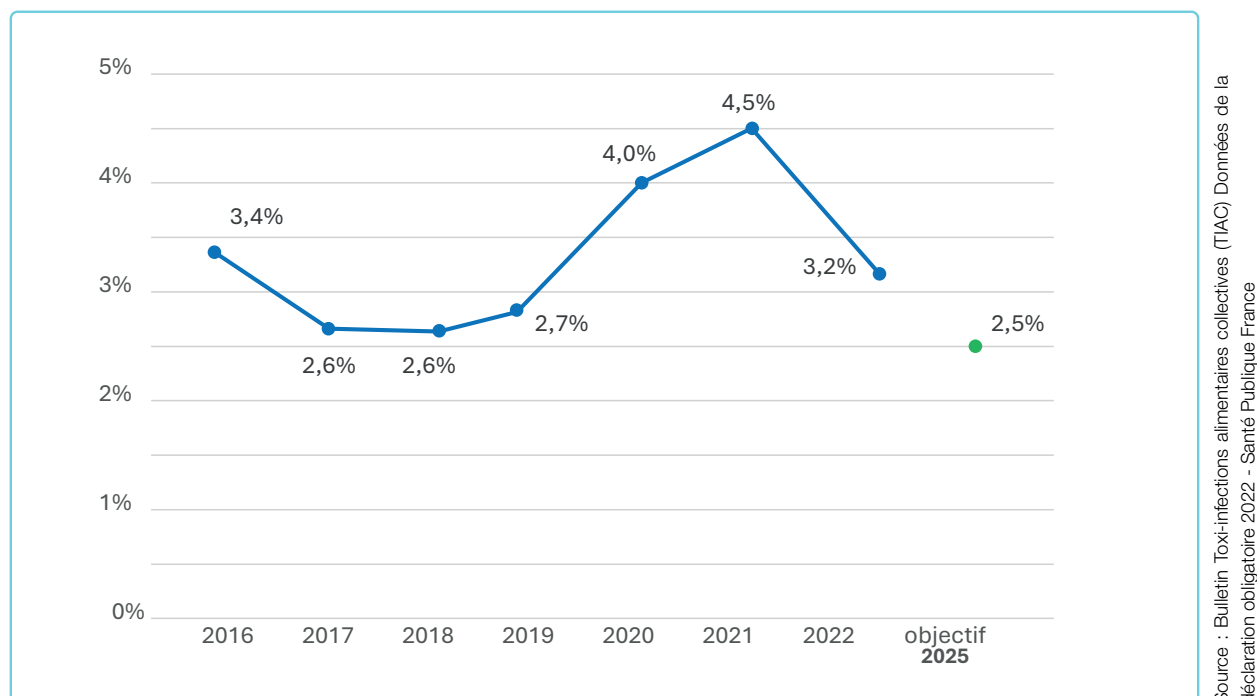
Cela est le signe de la volonté de la filière laitière de garantir un contrôle de l'ensemble des livraisons de lait pour les résidus d'antibiotiques. Il est traduit via un accord interprofessionnel national étendu par les pouvoirs publics qui sera renouvelé en 2025.

Le dispositif est désormais éprouvé et efficace.

ENGAGEMENT 4

MIEUX PRÉVENIR LES RISQUES PAR L'OPTIMISATION DES MÉTHODES DE SURVEILLANCE/ DES MESURES DE MAÎTRISE ET DES MOYENS DE LUTTE

Part de Toxi-infections Alimentaires Collectives (TIAC) liées aux produits laitiers dans le total des TIAC



Cet indicateur relatif aux toxi-infections alimentaires collectives attribuées aux produits laitiers n'a pas encore fait l'objet d'une mise à jour par Santé publique France pour l'année 2023.

Après 2 années de dégradation en 2020 et 2021, on observe en 2022 une amélioration. Les données des années suivantes n'étant pas encore disponibles il n'est pas possible de conclure quant à l'atteinte de l'objectif fixé (2.5%).

Ce progrès est d'autant plus notable que Santé Publique France précise que le nombre de TIAC notifiées en 2022 (tout aliment confondu) est le plus élevé jamais enregistré depuis la mise en place de la surveillance en 1987.

Les travaux interprofessionnels et tous les efforts opérationnels des acteurs de la filière pour réduire la présence de pathogènes dans le lait et les produits laitiers se poursuivent : optimisation des méthodes de contrôle, de surveillance, développement d'outils de mesures de maîtrise et information concernant les recommandations de consommation auprès des personnes sensibles.

PERFORMANCE PRODUCTION RESPONSABLE

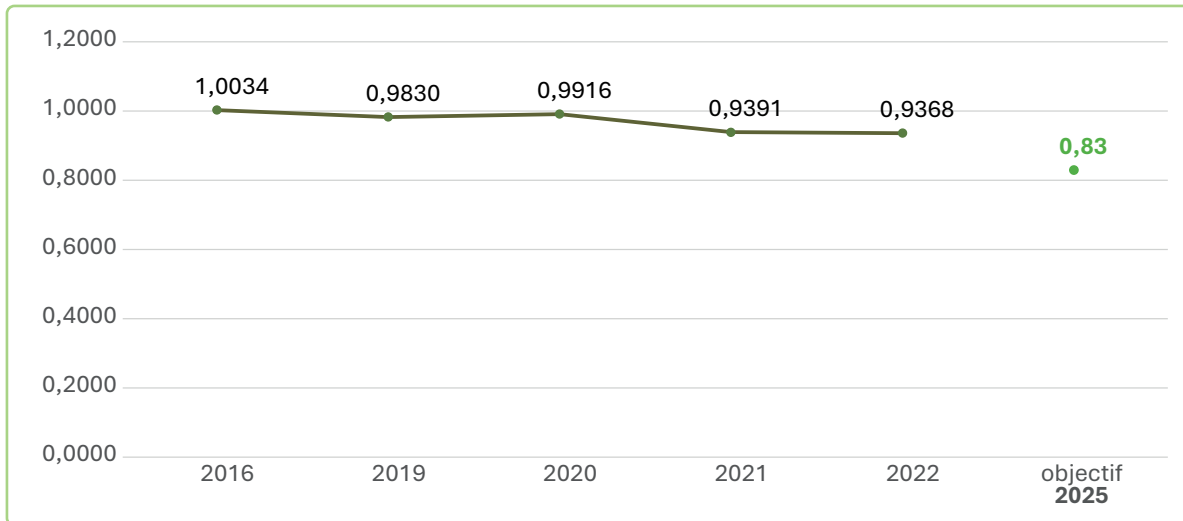
POUR PRÉSERVER L'ENVIRONNEMENT
ET GARANTIR LE BIEN-ÊTRE ANIMAL



ENGAGEMENT 5

AMÉLIORER LE BILAN CARBONE DE LA FILIÈRE

Empreinte carbone nette par litre de lait sortie usine en kg éq.CO₂/L



Sources : CAP2ER/Idéal, base de données RiCA, BDNI, ATLA

Déploiement de la démarche 31/12/ 2024

+ 2 000

Conseillers formés à CAP'2ER

22 786

Élevages engagés

Près de
55,4%

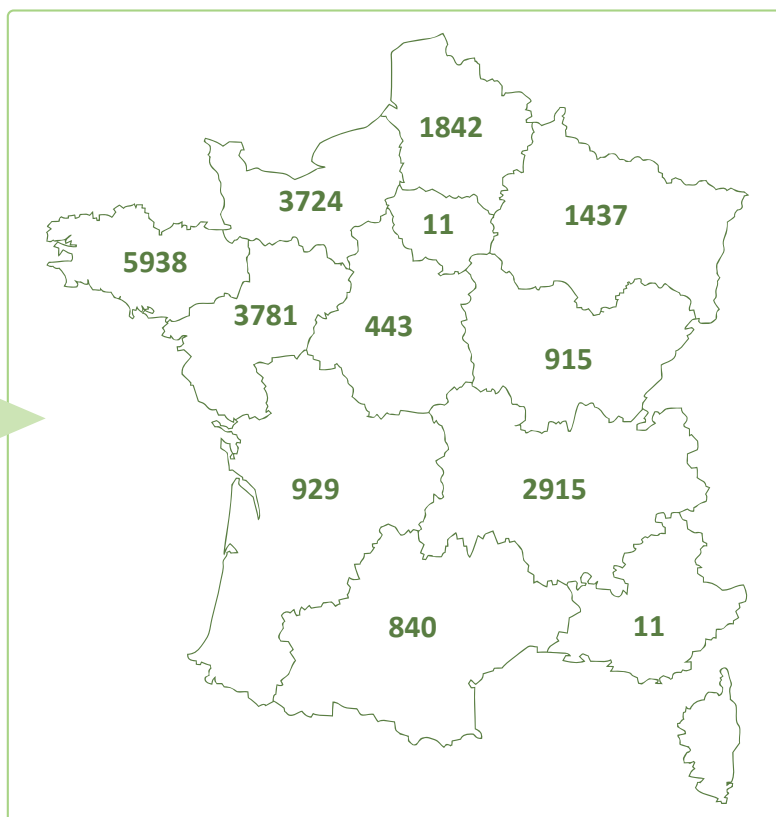
des éleveurs laitiers français

Objectif 2025

50%

des éleveurs laitiers français engagés

Nombre d'élevages engagés* par région au 31/12/2024



*Élevages engagés : ayant reçu un diagnostic de niveau 1 de moins 5 ans ou de niveau 2 de moins de 10 ans. Un élevage ayant reçu plusieurs diagnostics n'est compté qu'une seule fois.



Les données d’empreinte carbone de la filière ne sont disponibles qu’en année n+2. Le rapport 2024 s’intéresse donc aux chiffres 2022.

On constate une baisse de l’empreinte carbone de -7,1% entre 2016 et 2022 pour le lait à la sortie d’usine. En volume d’émissions, cela représente 22,3 t équivalent CO₂ à l’échelle de la France.

Ces progrès sont obtenus par les **deux maillons de la filière** :

En élevage (-6,1 % éq. CO₂/L) grâce :

- à la baisse d’utilisation d’engrais azotés,
- à la baisse d’achats de concentrés,
- et au maintien du stockage de carbone.

Fin 2022, 37% des élevages laitiers étaient engagés dans le programme «Ferme Laitière Bas Carbone».

Entre 2021 et 2022, on observe une stagnation de l’évolution de l’empreinte carbone sortie ferme. La baisse de consommation de fertilisation minérale azotée se poursuit et peut être expliquée à la fois par le prix des engrais et une évolution de l’assolement à l’échelle de l’exploitation. Elle est cependant contrebalancée d’un point de vue empreinte carbone par une augmentation des consommations de concentrés et d’achat de fourrages imposée par la sécheresse et les déficits fourragers engendrés.

En transformation laitière (-22 % éq. CO₂/L) grâce à :

- l’économie d’énergie et renouvellement de matériel avec une meilleure efficacité énergétique,
- l’évolution du mix énergétique : augmentation de la part du gaz naturel aux dépens du fioul, investissements dans les chaudières Biomasse.

Les actions Criel :

- Poursuite du déploiement de «**Ferme Laitière Bas Carbone**» à travers le «cofinancement» de la réalisation des diagnostics CAP’2ER® via les Criel ;
- Mise en place de la plateforme **FINENVIRO** qui rassemble les financements disponibles pour la mise en place des leviers d’action sur les fermes, webinaires de lancement réalisés auprès des acteurs de la filière ;

Accéder à la plateforme FINENVIRO :

<https://france2030.franceterredelait.fr/les-mesures-finenviro>

- Poursuite du soutien aux mises à jour de l’outil **CAP’2ER®** ;
- Poursuite du **soutien aux mises à jour des inventaires de cycle de vie.**

FOCUS CAP'2ER®

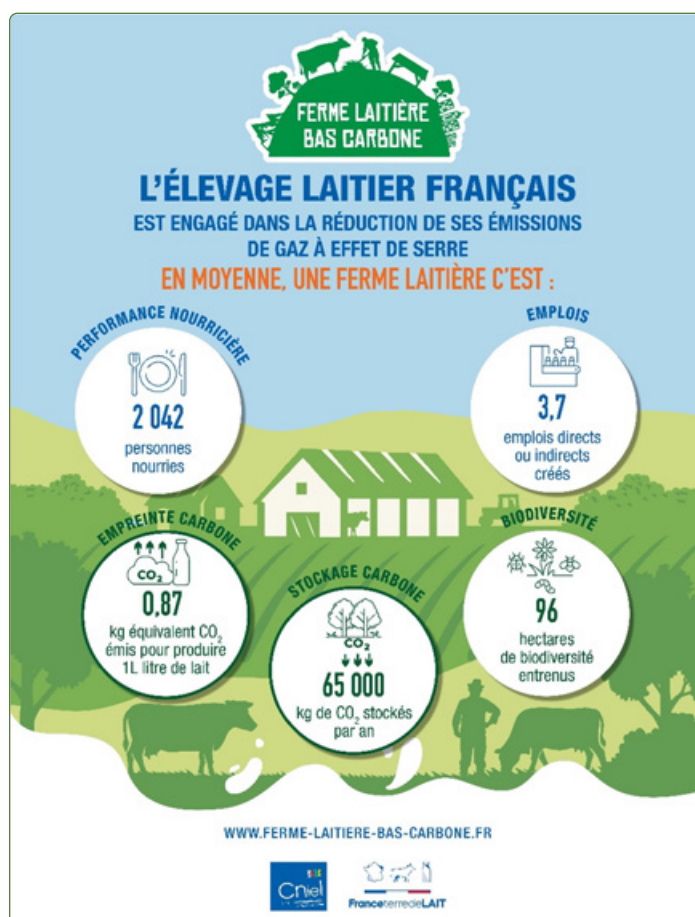
CAP'2ER® – Calcul Automatisé des Performances Environnementales pour des Exploitations Responsables – est l'outil de diagnostic environnemental de la démarche «Ferme Laitière Bas Carbone». Il permet d'évaluer de manière complète et automatisée les impacts environnementaux des activités agricoles, tout en mettant en lumière les contributions positives permises par les fermes laitières.

CAP'2ER® repose sur une approche d'analyse du cycle de vie multicritères. Il permet de quantifier les **émissions de gaz à effet de serre**, la **consommation d'énergie**, la **qualité de l'eau et de l'air**, mais aussi les **services écosystémiques** rendus : **stockage de carbone**, **biodiversité**, **performance nourricière**, **production d'énergie renouvelable**.

L'outil est décliné en deux niveaux, mis en œuvre par des conseillers formés :

- **Niveau 1**, rapide et simplifié, mobilise une quarantaine de données pour offrir un premier diagnostic environnemental de l'atelier lait en une heure environ.
- **Niveau 2**, plus détaillé, nécessite une collecte plus poussée (jusqu'à 250 données) et permet une analyse fine à l'échelle de l'exploitation (tous ateliers confondus). Il ouvre aussi la voie à des plans d'action personnalisés ayant pour objectif d'identifier les leviers permettant de combiner performance environnementale et économique.

L'outil CAP'2ER® est l'outil de mesure de référence pour l'amont dans la démarche «France Terre de Lait».



Le Cniel finance et met à disposition des panneaux afin de valoriser les résultats environnementaux de la ferme.

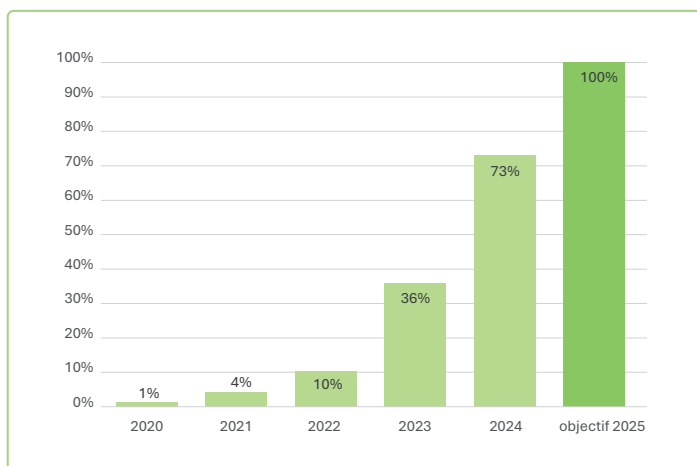
Ci-dessus un exemple avec les données de la ferme France.

ENGAGEMENT 6

ÉVALUER LE BIEN-ÊTRE ANIMAL DES TROUPEAUX LAITIERS

Évaluer le bien-être animal des troupeaux laitiers et améliorer les pratiques si nécessaire.

Pourcentage de fermes laitières évaluées avec BoviWell



Sources : Cniel outil BoviWell

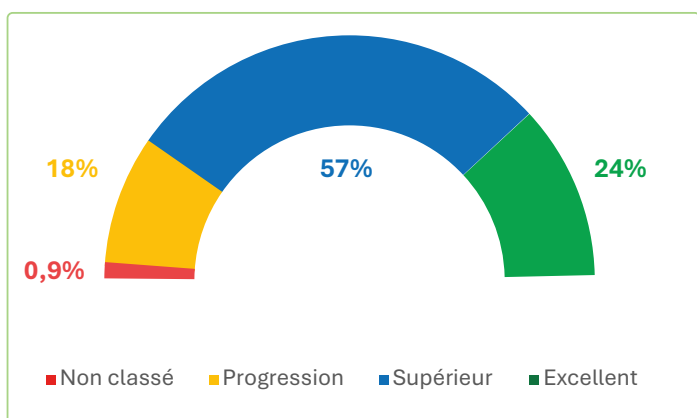
A fin 2024, 73% des troupeaux laitiers ont été évalués avec la démarche BoviWell. Ce résultat est en phase avec l'objectif fixé pour fin 2025.

Cette évaluation du bien-être des troupeaux laitiers est réalisée dans le cadre de la CBPE (Charte des Bonnes Pratiques d'Élevage).

Les actions Cniel :

- Poursuite du déploiement de la Charte des bonnes pratiques de l'élevage dont la démarche d'évaluation du bien-être BoviWell ;
- Travaux d'analyse des résultats et réflexion/mise en place d'actions de progrès collectives.

Répartition des Niveaux BoviWell obtenu (n=29911)



Sources : Cniel outil BoviWell

L'analyse des résultats montre que 81% de ces troupeaux ont un score «excellent» ou «supérieur».

Un accompagnement personnalisé est proposé aux éleveurs dont le score est «non classé» pour les aider à mettre en œuvre les améliorations nécessaires.

De plus, la filière laitière déploie des démarches d'accompagnement dites collectives: les plans mammites et boiteries pour santé des animaux, des conseils pour l'aménagement des bâtiments pour lutter contre le stress thermique ou pour l'abreuvement des vaches laitières...

Pour plus d'informations :

<https://cniel-infos.com/>

Les indicateurs BoviWell sont mesurables et observables dans la diversité des élevages français. Ils sont autant que possible centrés sur l'animal. BoviWell est basée sur la démarche scientifique européenne Welfare Quality®.

La démarche BoviWell attribue un score à chaque indicateur, selon la valeur observée et mesurée par le technicien au sein de la ferme. À la suite d'une agrégation des scores, un classement du troupeau est défini selon 4 niveaux. La répartition des résultats est ci-contre.

BoviWell vise également à mettre en œuvre les conditions d'une démarche de progrès des pratiques d'élevage avec la construction d'un plan de progrès individuel.

PERFORMANCE ALIMENTAIRE

POUR S'INSCRIRE DANS UNE DÉMARCHE DE CONSOMMATION RESPONSABLE

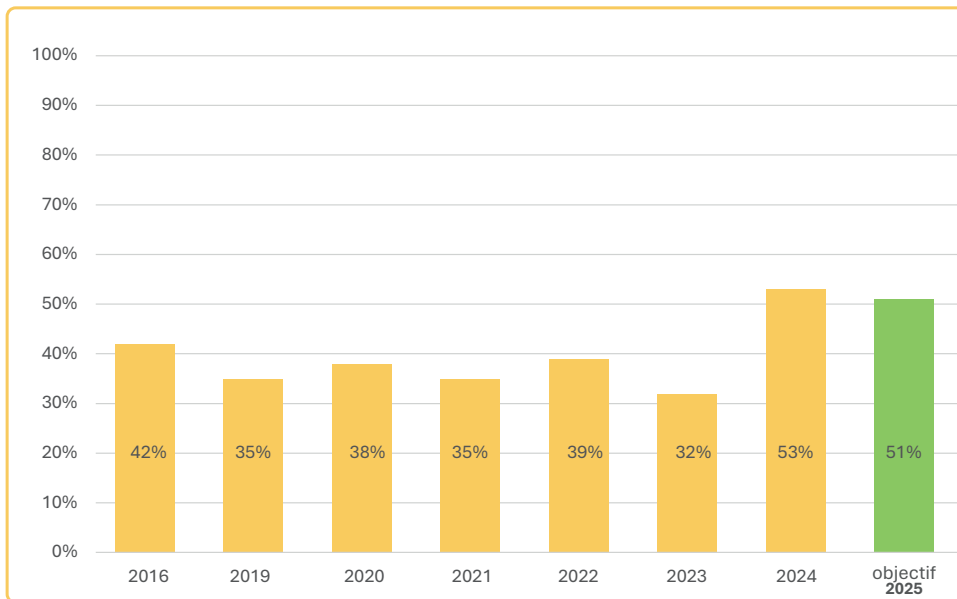


ENGAGEMENT 7

INFORMER LES CONSOMMATEURS SUR LES PRODUITS LAITIERS ET LEURS MODES DE PRODUCTION

53% des Français
confiants dans les produits laitiers

Niveau de confiance des consommateurs français dans les produits laitiers



Source : Enquête InquietAlim annuelle réalisée par le CREDOC (2019-2022) et par CWays depuis 2022. Comité de pilotage OCHA – CERTOP – CNRS

2024 est l'année d'un fort regain de confiance envers les produits laitiers. Lait et produits laitiers restent en 2024 les catégories de produits alimentaires qui génèrent le plus de confiance comme depuis la création de cette étude en 2016.

La filière laitière mesure chaque année depuis 2019 la confiance des Français envers les produits laitiers et les inquiétudes qu'ils expriment.

Menée avec CWAYS, le CNRS (laboratoire CERTOP) et Jean-Pierre Poulain, la dernière enquête a été réalisée par entretiens téléphoniques du 2 au 15 juillet

2024 auprès de 1517 individus représentatifs des 18 ans et plus dans la population française. Il est important de rappeler que, dans ce baromètre annuel, est considéré « inquiet » un consommateur qui exprime spontanément un motif d'inquiétude (ou plusieurs). En conséquence, est considéré comme confiant un consommateur qui n'exprime spontanément absolument aucun motif d'inquiétude.

En 2024, 3 grands messages :

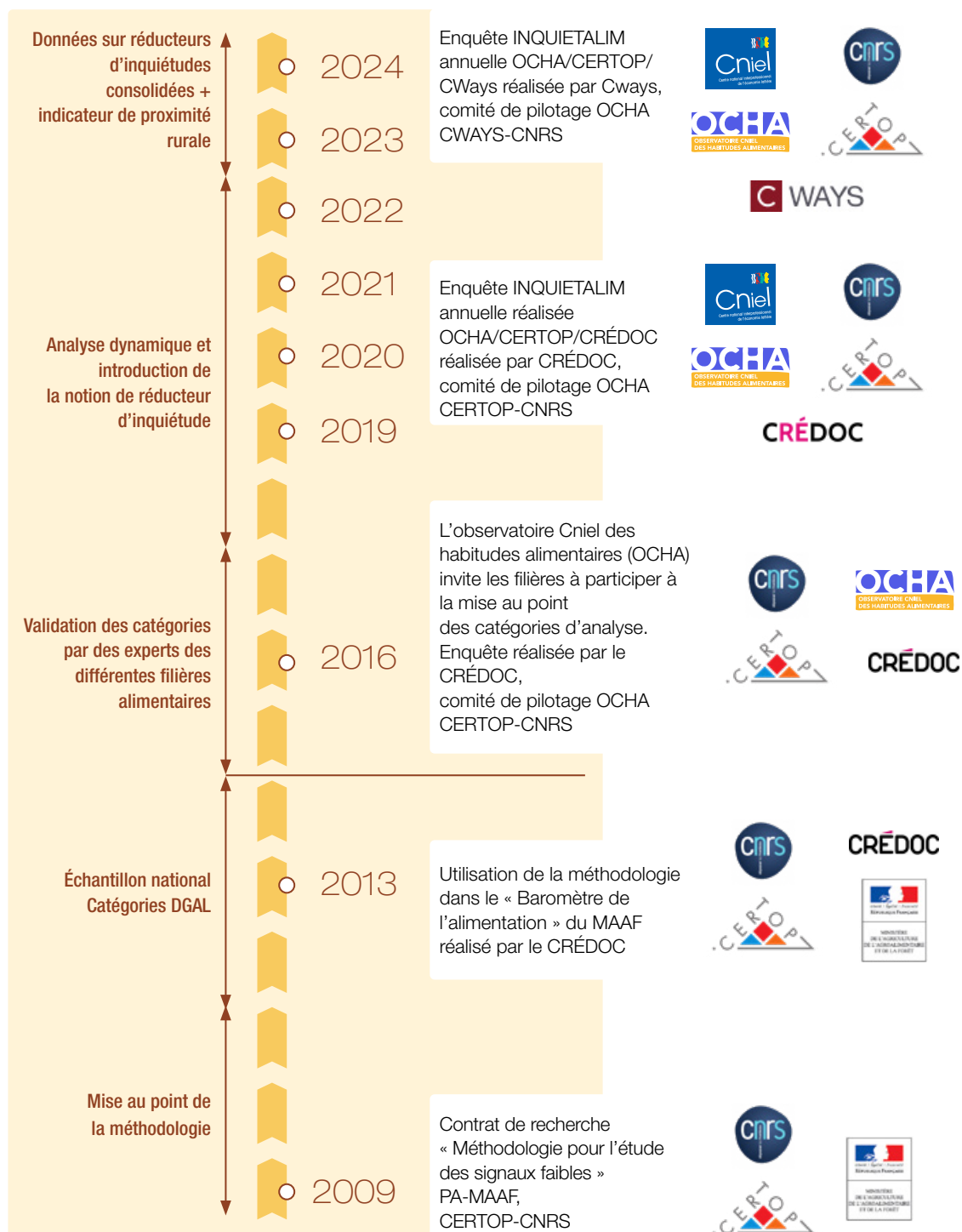
- Le taux d'anxiété général a fortement augmenté à cause du contexte politique et international. Les inquiétudes alimentaires sont, en revanche, en forte baisse. En ce qui concerne les produits laitiers, nous atteignons un taux de confiance absolu très élevé cette année, 53%, et dépassons donc l'objectif fixé pour 2025.
- Le premier facteur d'inquiétude et de questionnements en 2024 est l'origine/provenance (14%) devant les questions sanitaires (7%) et la santé (8%) qui remonte fortement. Cela fait plusieurs années que l'origine est une inquiétude structurelle.
- Les inquiétudes sur la transformation sont un sujet qui a dépassé le stade de signal faible et qui est à surveiller.

ENGAGEMENT 7

INFORMER LES CONSOMMATEURS SUR LES PRODUITS LAITIERS ET LEURS MODES DE PRODUCTION

FOCUS

Historique de l'étude



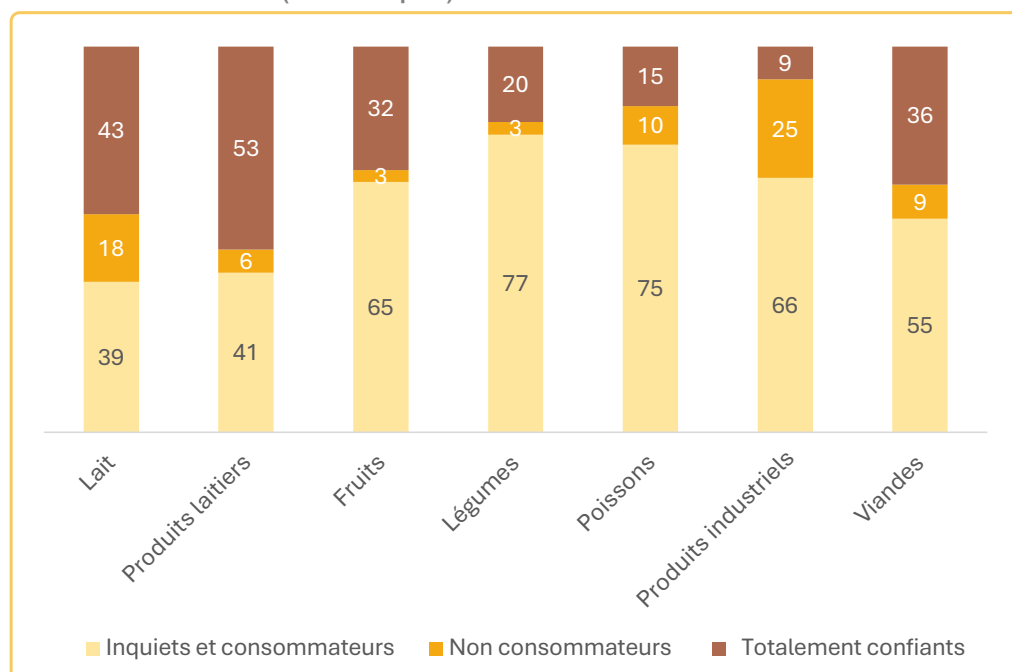
ENGAGEMENT 7

INFORMER LES CONSOMMATEURS SUR LES PRODUITS LAITIERS ET LEURS MODES DE PRODUCTION

FOCUS

Mise en perspective avec les autres catégories d'aliments : Lait et produits laitiers restent en 2024 les catégories qui génèrent le plus de confiance

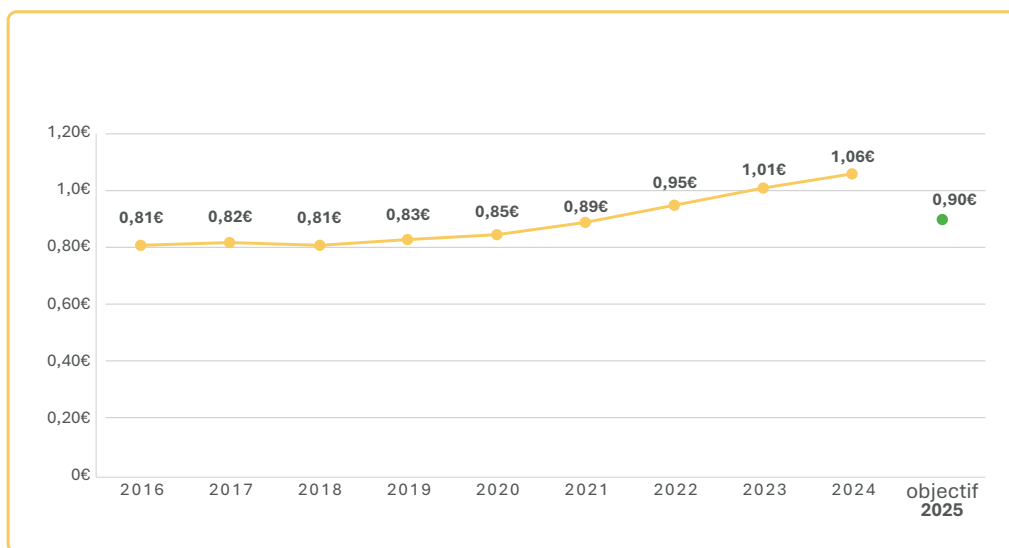
Base : N=1517 en 2024 (18 ans et plus)



Source : Etude INQUIETALIM 2023 - OCHA/CERTOP/C-WAYS :

- La hausse importante des inquiétudes hors alimentaires (politiques, internationales...) a une influence sur les inquiétudes alimentaires qui passent au second plan.
- Lait et produits laitiers restent les catégories pour lesquelles il y a le moins d'inquiétudes.

Valeur moyenne glissante sur 5 ans du litre de lait exporté sur pays tiers en €/l



Source : Cniel - Eurostat

Les prix des produits alimentaires en général, et des produits laitiers en particulier, ont connu depuis 2022 une très forte croissance sur les marchés mondiaux, induisant de facto une augmentation de la valeur des marchandises échangées, à volume équivalent.

En conséquence, depuis 3 ans, l'indicateur 'export durable' a nettement progressé, sans que ce résultat permette de préjuger d'un éventuel changement qualitatif du mix des produits laitiers exportés par la France sur les pays tiers, et d'une orientation vers davantage de valeur ajoutée.

Les derniers résultats de 2024 viennent ainsi confirmer l'intérêt de rénover l'indicateur utilisé, tel que cela avait été évoqué dans le précédent rapport.

Les actions Cniel :

Accueil d'une délégation d'une vingtaine de représentants des filières laitières de pays africains pendant le sommet mondial du lait à Paris, qui ont ainsi pu étoffer leur réseau d'expertise et présenter les spécificités et les enjeux du développement de la production laitière dans le continent africain.

TABLEAU RÉCAPITULATIF

Indicateur	2016	2017	2018	2019
Niveau de confiance absolue des consommateurs français dans les produits laitiers (%)	42%			35%
Valeur moyenne glissante sur 5 ans du litre de lait exporté sur pays tiers	0,81 €	0,82 €	0,81 €	0,83 €
Éleveurs dont la rémunération atteint ou dépasse le salaire net médian français des salariés à temps plein (%)	26,0%	48,4%	36,8%	41,9%
Entreprises laitières présentant une rentabilité (EBITBA/CA) > 4% (%)	64%	67%	64%	65%
Marge nette du rayon produit laitier (% de CA du rayon)	1,4%	0,8%	0,7%	1,2%
Baromètre social des éleveurs				53,9
Notation agrégée des 4 sous-indicateurs (note sur 100)	63,23	68,64	74,12	80,40
Taux d'absentéisme	6,0%	5,0%	5,0%	5,0%
Taux de fréquence moyen d'accidents de travail	36,0%	35,0%	34,0%	32,0%
Nombre de certificats de qualification professionnelle	269	345	285	316
Nombre cumulé de certificats de qualification professionnelle	269	614	899	1215
Taux d'embauche en CDI à l'issue de l'alternance	7,32%	7,50%	8,05%	8,30%
Empreinte carbone nette par litre de lait en sortie d'usine en kg éq.CO ₂ /l	1,0034			0,9830
Empreinte carbone associée aux activités des sites de transformation en kg eq CO ₂ / litre de lait transformé	0,0754			0,0612
Empreinte carbone nette en sortie de ferme en kg éq. CO ₂ /l	0,92	0,91	0,91	0,92
Emission carbone de la filière sortie usine en millions de tonnes de CO ₂	24,50			23,89
Evaluation de l'empreinte carbone du maillon distribution				
Fermes évaluées sur la base des 16 indicateurs de bien-être animal (%)				
Livraisons de lait, collecté au départ de la ferme, contrôlées aux antibiotiques (%)	21%	21%	21%	30%
Toxi Infections Alimentaires Collectives (TIAC) attribuées aux produits laitiers rapportées au total des TIAC sur produits alimentaires (%)	3,40%	2,60%	2,60%	2,70%

2020	2021	2022	2023	2024	obj 2025
38%	35%	39%	32%	53%	51%
0,85 €	0,89 €	0,95 €	1,01 €	1,06 €	0,90 €
42,1%	50,8%	68,0%	47,2%		55%
67%	70%	64%	61%		75%
1,4%	0,9%	0,5%	1,7%		1,4%
54,5	54,4	54,1	56,9	55,5	60
84,47	86,61	88,20	88,20		100
6,0%	7,0%	7,0%	7,0%	6,8%	5%
32,0%	32,0%	32,0%	32,0%	33,8%	30%
113	136	159	143	162	
1328	1464	1623	1766	1928	2500
9,58%	10,04%	10,09%	9,88%	8,67%	10%
0,9916	0,9391	0,9368			0,83
0,0666	0,0671	0,0618			
0,92	0,87	0,87			
24,19	22,54	22,33			
			6%	6%	
1%	4%	10%	36%	73%	100%
91%	100%	100%	100%	100%	100%
4,00%	4,50%	3,17%			2,5%

Tous engagés pour construire ensemble une filière laitière de confiance, performante et durable

**Le Centre national interprofessionnel de l'économie laitière regroupe
les organisations représentant les producteurs de lait de vache, les
entreprises laitières privées, les coopératives laitières, et les acteurs du
commerce, de la distribution et de la restauration collective.**

Notre projet

**Élaborer et déployer une stratégie partagée pour une filière laitière
performante et durable, «France Terre de Lait», dans l'intérêt de ses
acteurs et des consommateurs.**

Contact :

**Dominique Cwikula
Directrice du développement durable
dcwikula@cniel.com**

